



## *Cours sur la Paracha*

du rabbin Moshé Sebbag

Parachat Yitro

Le dernier verset du Parachat Yitro introduit une interdiction de monter à l'autel par les escaliers : "*Vé-lo taalé bé-maalot al mizbé'hi*" (20:23). La raison de cette loi, comme l'explique la Torah, est "*Acher lo tigelé érvatekha alav*" - monter les marches alors qu'on est vêtu d'une tunique a pour conséquence d'exposer la partie privée du corps, ce qui serait inapproprié lors de l'accomplissement du service dans le Temple. En raison de cette interdiction, l'autel a été construit avec une rampe qui mène à la surface supérieure de l'autel et les Prêtres (Cohanim) montaient dans la rampe, au lieu de monter les marches.

Rashi, citant la Mekhilta, fait remarquer que cette loi nous rappelle à quel point nous devons veiller à ne pas manquer de respect aux autres : "Si pour ces pierres [de l'autel], qui n'ont pas la connaissance d'être dérangées par un manque de respect, la Torah dit : "Puisqu'elles servent un besoin, ne les traitez pas de manière irrespectueuse", alors votre compagnon, qui a l'image de votre Créateur et est dérangé par un manque de respect - d'autant plus !

Il convient de noter que cette comparaison, entre le respect de l'autel et le fait de traiter les autres avec dignité, est faite spécifiquement dans le contexte des moyens de monter à l'autel pour le service. La hauteur de l'autel, qui exige de s'élever le long d'une rampe, symbolise probablement le thème de la croissance personnelle, de l'élévation au service du Tout-Puissant. Lorsque nous nous approchons de "l'autel", en cherchant à servir notre Créateur, nous devons faire un effort pour "monter", pour devenir plus grand que nous ne le sommes actuellement. La comparaison faite par nos sages entre l'autel et notre prochain devrait peut-être être considérée sous cet angle. Nos Sages nous exhortent ici à considérer notre prochain comme un autel, comme nous offrant une opportunité de croissance et d'ascension. Chez presque tous les êtres humains, nous pouvons trouver une qualité positive dont nous pouvons tirer des enseignements et que nous pouvons appliquer à notre propre vie et à notre propre conduite. Comme l'enseigne la célèbre Mishna (Avot 4 :1) : « Une personne sage apprend de toutes les autres personnes ». Bien que nous puissions parfois être enclins à regarder les autres de haut, en ayant le sentiment - peut-être justifié - que nous excellons dans des domaines où ils n'excellent pas, la vérité est que nous savons qu'il faut apprendre de tous. Nos sages nous incitent à rechercher les qualités positives et admirables des autres que nous pouvons reproduire, de telle sorte que chaque rencontre avec une autre personne puisse ressembler à l'expérience de servir Dieu sur l'autel - une expérience d'ascension et

d'amélioration de soi. Lorsque nous approchons d'autres personnes avec cet état d'esprit, nous respectons naturellement les personnes qui nous entourent, nous les traitons avec dignité, affection et sollicitude, et nous trouvons et saisissons d'innombrables opportunités de croissance chaque jour de notre vie.

Chabbat Chalom.

Rabbin Moshé Sebbag